Nº 11-621-M au catalogue, nº 84
ISSN 1707-0511
ISBN 978-1-100-94059-5

Document analytique

Analyse en bref

L'inflation des prix à la consommation selon la fréquence d'achat

par Alan Chaffe

Division des prix à la consommation
13e étage, Édifice Jean-Talon, 170 promenade Tunney's Pasture, Ottawa, ON K1A 0T6

Téléphone : 1-800-263-1136

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca*. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à *infostats@statcan.gc.ca* ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581
Programme des services de dépôt	
Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 11-621-M au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca* et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de *normes de service à la clientèle* que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site *www.statcan.gc.ca* sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Statistique Canada
Division des prix à la consommation

L'inflation des prix à la consommation selon la fréquence d'achat

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2010

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juin 2010

Nº 11-621-M au catalogue, nº 84

ISSN 1707-0511
ISBN 978-1-100-94059-5

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Information pour l'usager

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	provisoire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Table des matières

L'inflation des prix à la consommation selon la fréquence d'achat

1	Sommaire	4
2	Les prix des produits de première nécessité propulsent l'Indice des prix des achats courants	5
3	Année 2009 : l'IPC d'ensemble et l'Indice des prix des achats courants augmentent à peu près au même rythme	7
4	Indice des prix des achats occasionnels : la chute des prix des biens durables atténue sa progression	8
5	Indice des prix des achats contractuels : les primes d'assurance et les intérêts hypothécaires plus élevés sont les principaux facteurs contribuant à la hausse	9
6	Indices des prix basés sur la fréquence d'achat et perceptions de l'inflation	10
7	Tableaux	13

Au sujet de l'article 17

À propos d'Analyse en bref 18

Liste de distribution - abonnement gratuit 19

L'inflation des prix à la consommation selon la fréquence d'achat

par Alan Chaffe

1 Sommaire

Au cours de la dernière décennie, les prix des biens et services achetés couramment par les consommateurs ont généralement augmenté plus rapidement que l'Indice des prix à la consommation (IPC) d'ensemble. Par contre, les prix des biens et services achetés occasionnellement ont généralement augmenté moins rapidement que cet indice.

Cette situation a des incidences sur les perceptions qu'ont les consommateurs de la hausse des prix et de l'IPC proprement dit. Des travaux de recherche ont montré que, dans leur manière de percevoir l'inflation, les consommateurs ont tendance à accorder plus d'importance aux variations des prix des biens qu'ils achètent plus couramment qu'à celles des biens qu'ils acquièrent moins souvent.

Cette étude spéciale examine les fluctuations des prix de trois groupements des articles dans le panier de l'Indice des prix à la consommation (IPC) selon la fréquence d'achat (achats courants, achats occasionnels et achats contractuels). Elle permettra de mieux comprendre les sources de l'inflation des prix à la consommation et d'obtenir des éclaircissements sur la perception qu'ont les gens de l'inflation.

De 2000 à 2009, les prix à la consommation de tous les articles ont augmenté à un taux annuel moyen de 2,1 %, mais les prix des articles achetés couramment ont progressé de 3,2 %, tandis que ceux des articles achetés occasionnellement n'ont augmenté que de 0,7 %.

Les augmentations des prix de l'essence et des aliments jouaient un rôle significatif dans la hausse importante des prix des articles achetés couramment. En revanche, les prix des biens de consommation durables coûteux ont augmenté lentement, voire même baissé, comme dans le cas du matériel et des fournitures informatiques.

Pour les articles couverts par une forme de contrat, l'accroissement annuel moyen a été de 2,5 %, chiffre qui concorde davantage avec le taux de croissance de l'IPC d'ensemble.

Toutefois, en 2009, cette tendance s'est renversée. Les prix à la consommation de tous les articles ont augmenté à un taux annuel moyen de 0,3 % durant l'année, mais le taux d'inflation pour les articles achetés couramment était de 0,2 %. La chute des prix de l'essence qui en était la cause principale a eu un effet atténuateur beaucoup plus prononcé sur l'Indice des prix des achats courants que sur l'IPC d'ensemble.

Sources de données et méthodologie

Pour les besoins de cette étude, les articles de l'IPC sont regroupés en s'appuyant sur la fréquence des achats :

1) Les achats courants qui englobent les biens et services que les consommateurs achètent, en général, minimalement une fois par mois et dont le prix de transaction n'a pas été déterminé plus d'un mois d'avance (par obligation contractuelle);

2) Les achats occasionnels qui englobent les biens et services que les consommateurs achètent généralement moins souvent qu'une fois par mois, mais en excluant les achats contractuels;

3) Les achats contractuels qui englobent les achats comportant des ententes contractuelles, telles que les assurances de véhicule automobile. Les articles achetés sous contrat sont moins susceptibles d'influer sur la perception qu'ont les consommateurs de l'inflation que les articles achetés couramment[1]. La catégorie des ententes contractuelles est une catégorie intermédiaire entre celles des achats courants et des achats occasionnels. Les paiements de location à bail ou les primes d'assurance de véhicule automobile, par exemple, sont généralement visibles chaque mois et auraient pu être classés dans la catégorie des achats courants. Cependant, puisque ces paiements sont habituellement négociés ou renouvelés une fois par an, ils auraient aussi pu être classés comme des achats occasionnels. Définir ce genre d'achats comme étant courants ou occasionnels n'aurait pas été satisfaisant. Évidemment, les utilisateurs de ces statistiques sont libres d'agréger la catégorie des achats contractuels avec l'une ou l'autre des autres catégories.

Chaque élément des catégories de base de l'IPC a été affecté à l'un de ces trois groupes en se basant sur le jugement professionnel des spécialistes de l'analyse des prix et en fonction de renseignements tels que les taux de réponse provenant de l'Enquête sur les dépenses des ménages, les classifications des biens durables, semi-durables et non durables, la fréquence du relevé des prix, ainsi que les renseignements sur les marchés (voir le tableau 4). Donc, l'IPC d'ensemble représente une moyenne pondérée de ces trois groupes spéciaux.

Les indices des prix pour ces trois groupes fournissent de nouvelles mesures qui peuvent éclairer les perceptions qu'ont les consommateurs de l'inflation et leur permettre de mieux comprendre les sources de l'inflation des prix à la consommation[2].

Des études semblables basées sur la fréquence d'achat ont été effectuées par l'Office for National Statistics et par l'Eurostat afin d'expliquer pourquoi l'inflation perçue par les consommateurs peut différer de l'IPC d'ensemble[3]. Des articles de recherche ont traité de l'effet que les achats courants peuvent avoir sur les perceptions de l'inflation. Nombre d'entre eux ont montré que les perceptions qu'ont les consommateurs de l'inflation sont vraisemblablement en conformité avec les fluctuations des prix des articles achetés couramment[4].

2 Les prix des produits de première nécessité propulsent l'Indice des prix des achats courants

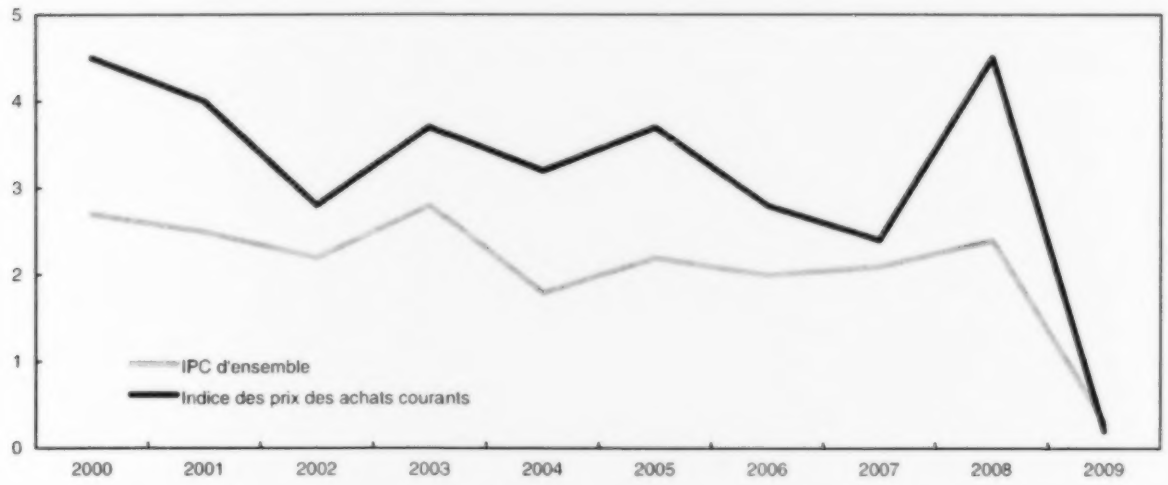
Au cours des dix dernières années, les consommateurs ont été confrontés à de plus fortes augmentations moyennes des prix des biens et services qu'ils achètent couramment, tels que l'essence et les aliments.

Les prix des biens et services achetés couramment par les Canadiens ont augmenté au taux annuel moyen de 3,2 % de 2000 à 2009 selon l'Indice des prix des achats courants (IPACR) ». Cette croissance était supérieure à la hausse annuelle moyenne de 2,1 % enregistrée pour l'IPC d'ensemble.

1. Voir l'encadré « Pourquoi les articles dont l'achat est contractuel ont été classés dans un indice distinct ».
2. Pour une discussion plus détaillée, voir la section « Indices des prix basés sur la fréquence d'achat et perceptions de l'inflation ».
3. Voir Jim O'Donoghue, 2007, « Inflation–Experience and perceptions », *Economic and Labour Market Review*, vol. 1, nº 1, Office for National Statistics, et Ibola Mile, 2009, « HICP–Frequent out-of-pocket purchases », *Statistics in Focus, Economy and Finance*, Eurostat.
4. Voir Manfred Fluch et Helmut Stix, 2005, « Perceived inflation in Austria–Extent, explanations, effects », *Monetary Policy and the Economy*, 3e trimestre, classification JEL : E31, E50; Manfred Fluch et Helmut Stix, 2007, « The development of euro prices–Subjective perception and empirical facts », *Monetary Policy and the Economy*, 1er trimestre, classification JEL : E31; Paolo Del Giovane et Roberto Sabbatini, 2006, « Perceived and measured inflation after the launch of the euro : Explaining the gap in Italy », *Giornale degli Economisti e Annali di Economia*, vol. 62, nº 2, p. 155-192; et Hans Wolfgang Brachinger, 2006, « Euro or 'teuro'? : The euro-induced perceived inflation in Germany », Department of Quantitative Economics Working Paper no. 5, Université de Fribourg, Suisse, classification JEL : C43, E31, D81.

Graphique 1
Augmentations de l'Indice des prix des achats courants plus grandes que celles de l'IPC d'ensemble

Changement en pourcentage sur 12 mois



Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation, panier de 2005), CANSIM, tableau 326-0020

Les achats courants englobent les articles que les consommateurs achètent au moins mensuellement, tels que les aliments, les produits de toilette, les services de loisirs, les transports publics et l'essence. Ils n'incluent pas les articles tels que les assurances de véhicule automobile, les loyers, les assurances-maison ni les paiements pour la location à bail de véhicules automobiles.

Même si les paiements pour ces articles sont effectués mensuellement, ils sont de nature contractuelle, puisque le prix de transaction est négocié à une date déterminée. Les paiements réguliers — habituellement mensuels — sont faits au cours d'une période dépassant un mois.

Pourquoi les articles dont l'achat est contractuel ont été classés dans un indice distinct

Étant donné le temps séparant les fluctuations de prix qui pourraient être observées pour les achats contractuels, il est moins probable que celles-ci aient une grande influence sur les perceptions de l'inflation. Par exemple, le contrat d'assurance d'un véhicule automobile est généralement établi annuellement. La plupart des consommateurs font des paiements mensuels conformément à un plan convenu, mais l'article n'est pas considéré comme étant acheté couramment. Le prix payé chaque mois est déterminé plus d'un mois d'avance et ne change qu'à la date de renouvellement de la police d'assurance (habituellement chaque année). Par conséquent, les variations de prix des assurances de véhicule automobile ne devraient avoir qu'un effet mineur sur la mesure de l'inflation que perçoit le consommateur comparativement à des articles achetés couramment, comme les aliments. Les articles qui peuvent être achetés et payés mensuellement, mais dont le prix d'achat est déterminé plus d'un mois d'avance sont donc exclus de l'IPACR.

Au cours de la dernière décennie, les prix des composantes de l'énergie (électricité, gaz naturel, mazout et essence) et des aliments, deux catégories de produits de première nécessité pour les ménages, ont été les principaux facteurs contribuant à la variation à la hausse de l'IPACR. De 2000 à 2009, les prix des produits énergétiques ont augmenté au taux annuel moyen de 4,6 % et les prix des aliments, au taux annuel moyen de 2,8 %. Ces deux taux étaient plus élevés que le taux annuel moyen de croissance de l'IPC d'ensemble.

En particulier, l'augmentation des prix des aliments était attribuable principalement à la hausse des prix de la viande (+3,2 %), des produits laitiers (+3,4 %) et des produits de boulangerie (+4,5 %). Les facteurs qui ont principalement contribué à l'augmentation des prix de l'énergie ont été une hausse de 5,3 % des prix de l'essence et une hausse

de 5,6 % des prix du gaz naturel. Les prix des produits du tabac et des repas pris au restaurant ont également exercé une pression à la hausse sur l'IPACR.

Au cours de la dernière décennie, tous les articles inclus dans les achats courants ont enregistré une hausse annuelle moyenne des prix, sauf les produits de toilette et les produits de beauté, pour lesquels la croissance a été nulle.

L'écart le plus important observé au cours des dix dernières années entre les variations de l'IPC d'ensemble et de l'IPACR a eu lieu en 2008. Il était dû principalement à une hausse de 12,7 % des prix de l'essence et à une hausse de 3,5 % des prix des aliments. Divers articles alimentaires, dont les produits de boulangerie (+11,2 %), les produits laitiers (+3,9 %) et les pâtes (+31,9 %) ont contribué à la montée des prix des aliments. L'essence et les produits alimentaires ont plus de poids dans l'IPACR que dans l'IPC d'ensemble. Par conséquent, les accroissements des prix de ces articles enregistrés en 2008 ont eu un effet plus important sur l'IPACR que sur l'IPC d'ensemble.

La baisse des prix d'achat des véhicules automobiles, de l'habillement, et du matériel et des fournitures informatiques, qui sont des articles non inclus dans l'IPACR, a tempéré la hausse de l'IPC d'ensemble en 2008.

Durant la majorité de la décennie, sauf en 2009, la variation annuelle moyenne de l'IPACR était plus importante que celle de l'IPC d'ensemble.

3 Année 2009 : l'IPC d'ensemble et l'Indice des prix des achats courants augmentent à peu près au même rythme

Les fortes diminutions du prix de l'essence ont atténué la croissance globale de l'IPACR en 2009. Par conséquent, cet indice a augmenté à peu près au même taux que l'IPC d'ensemble. L'IPACR a progressé au taux annuel moyen de 0,2 % en 2009, tandis que l'IPC d'ensemble a augmenté de 0,3 %.

La variation de l'IPACR et de l'IPC d'ensemble a ralenti en 2009 comparativement à 2008, principalement à cause de la chute des prix de l'essence qui, en 2009, ont baissé au taux annuel moyen de 17,5 %. Puisque le poids relatif de l'essence est plus élevé dans l'IPACR que dans l'IPC d'ensemble, cette baisse de prix a eu un effet plus marqué sur l'IPACR.

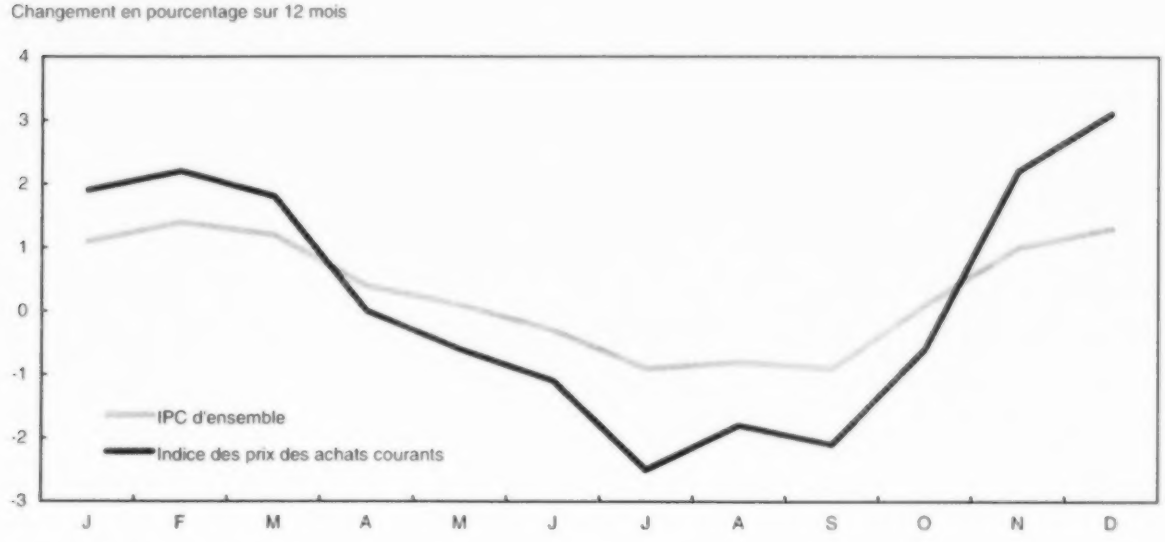
L'augmentation des prix des aliments (+4,9 %) a été le principal facteur ayant exercé une pression à la hausse sur l'IPACR ainsi que sur l'IPC d'ensemble.

La hausse des prix des articles dont l'achat est contractuel, principalement les assurances de véhicule automobile et les impôts fonciers, ainsi que des articles achetés occasionnellement — tels que les coûts d'entretien et de réparations par le propriétaire et les frais de scolarité — a contribué à une variation plus importante de l'IPC d'ensemble.

Toutefois, d'avril à octobre, un écart s'est creusé entre l'IPC d'ensemble et l'IPACR, car ce dernier a baissé plus rapidement. La variation sur 12 mois de l'IPC d'ensemble a été plus importante que celle de l'IPACR qui avait lieu d'avril à octobre 2009, l'écart ayant été le plus prononcé en juillet. Au cours des 12 mois se terminant en juillet, l'IPACR a baissé de 2,5 %, tandis que l'IPC d'ensemble a reculé d'à peine 0,9 %. Les prix de l'essence ont chuté de 28,3 % au cours des 12 mois se terminant en juillet, ce qui représente la baisse sur 12 mois la plus importante enregistrée depuis la création de l'IPC en 1949. Un recul important des prix sur 12 mois a également été enregistré en juillet pour le gaz naturel, ainsi que pour le mazout et les autres combustibles.

Vers la fin de 2009, la diminution sur 12 mois des prix de l'essence s'est atténuée; en fait, en novembre et décembre, les prix de l'essence ont augmenté sur la base d'une année à l'autre. Par conséquent, l'IPACR a suivi de nouveau la tendance selon laquelle il surpassait l'IPC d'ensemble. En décembre 2009, la variation sur 12 mois de l'IPACR était de 3,1 % comparativement à 1,3 % pour l'IPC d'ensemble.

Graphique 2
La variation sur 12 mois de l'Indice des prix des achats courants était plus faible que celle de l'IPC d'ensemble pour une grande partie de 2009



Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation, panier de 2005t), CANSIM, tableau 326-0020

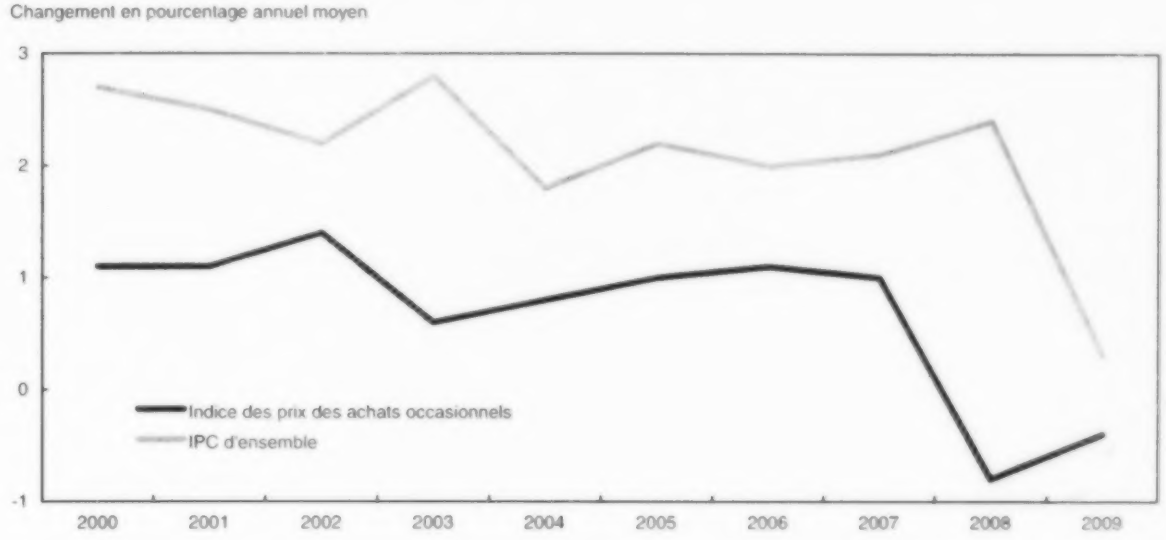
4 Indice des prix des achats occasionnels : la chute des prix des biens durables atténue sa progression

Les prix des articles achetés occasionnellement, principalement les articles coûteux qui sont surtout de nature durable, affichent en général une croissance plus faible que l'IPACR et l'IPC d'ensemble.

Globalement, au cours des dix dernières années, l'Indice des prix des achats occasionnels (IPAO) a augmenté au taux annuel moyen de 0,7 %, comparativement à une croissance moyenne de 3,2 % pour l'IPACR et de 2,1 % pour l'IPC d'ensemble.

Tout au long de la décennie, la hausse des prix des articles formant l'IPAO a ralenti. Ce ralentissement était dû principalement à une baisse annuelle moyenne de 1,5 % des prix des biens durables au cours de la période. Cette catégorie comprend des articles tels que les véhicules automobiles (1,4 %), le matériel et les fournitures informatiques (15,7 %), l'habillement (1,5 %), le matériel vidéo (7,3 %) et les appareils électroménagers (1,4 %).

Graphique 3
Les changements de l'Indice des prix des achats occasionnels sont demeurés en bas des changements dans l'IPC d'ensemble au cours de la dernière décennie



Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation, panier de 2005, données annuelles), CANSIM, tableau 326-0021.

Ces baisses de prix ont été dans une certaine mesure compensées par l'accroissement, au cours des dix dernières années, des prix d'un certain nombre de services inclus dans l'IPAO, dont les coûts de remplacement par le propriétaire (+4,3 %), les frais de scolarité (+4,2 %), les services de maintenance et de réparation associés au logement (+2,7 %) et les services de soins de santé (+3,5 %).

Une part importante des articles inclus dans l'IPAO fait l'objet de progrès technologiques rapides, ce qui donne lieu à des améliorations de la qualité des produits. Ainsi, les prix des ordinateurs ont diminué au cours de la dernière décennie, principalement grâce à des améliorations de la qualité. Les capacités de traitement et de mémorisation des ordinateurs ont augmenté considérablement.

Les consommateurs ne tiennent peut-être pas toujours compte de cette évolution de la qualité quand ils estiment la variation des prix des ordinateurs au fil du temps. Par conséquent, ils ont plus de difficulté à évaluer les variations des prix des articles achetés occasionnellement, non seulement à cause de la longueur de l'intervalle de temps entre les achats, mais aussi de la complexité de l'évaluation, parce que les améliorations de la qualité rendent difficile la comparaison d'un même produit au fil du temps.

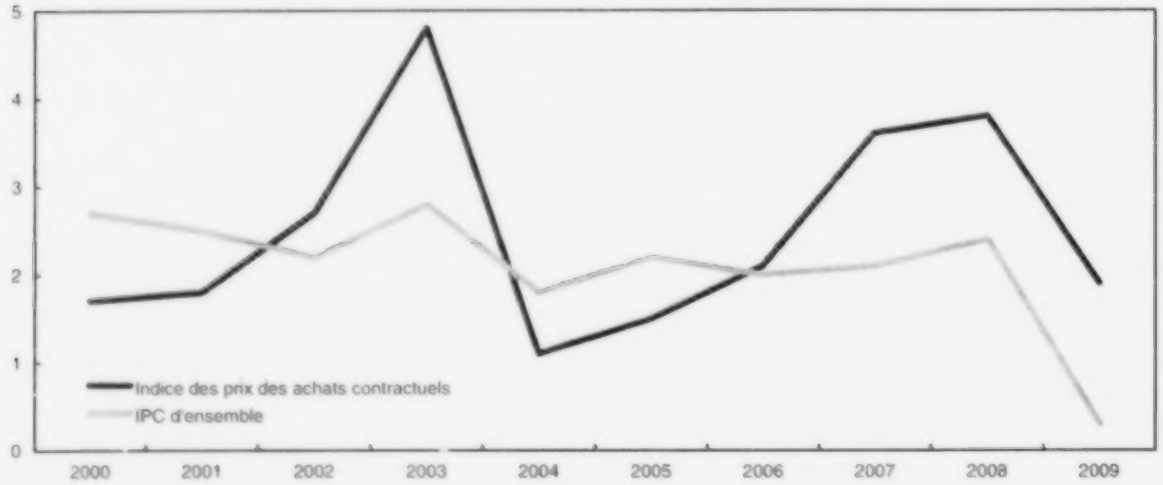
5 Indice des prix des achats contractuels : les primes d'assurance et les intérêts hypothécaires plus élevés sont les principaux facteurs contribuant à la hausse

Au cours de la dernière décennie, la variation moyenne sur dix ans des prix des articles dont l'achat est de nature contractuelle concordait davantage avec la variation de l'IPC d'ensemble qu'avec celle de l'IPACR et de l'IPAO.

Au cours des dix dernières années, l'Indice des prix des achats contractuels (IPACT) a progressé, en moyenne, de 2,5 %, soit un taux plus semblable avec la hausse de 2,1 % de l'IPC d'ensemble qu'avec celle de 3,2 % de l'IPACR ou celle de 0,7 % de l'IPAO.

Graphique 4
Variation annuelle moyenne de l'Indice des prix des achats contractuels au cours de la dernière décennie

Changement en pourcentage annuel moyen



Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation, panier de 2005, données annuelles), CANSIM, tableau 326-0021.

L'IPACT comprend des articles, tels que les assurances, les frais d'intérêt hypothécaire, les impôts fonciers, les loyers et les locations à bail de véhicules automobiles, qui comportent des ententes contractuelles prévoyant des paiements fixes et réguliers au cours d'une période plus longue qu'un mois. En général, ces articles sont payés mensuellement, tandis que leurs prix sont négociés pour une plus longue période.

Les facteurs qui ont principalement contribué à la croissance de l'IPACT au cours des dix dernières années sont une hausse moyenne de 5,2 % du prix des assurances de véhicule automobile et une hausse moyenne de 2,2 % des frais d'intérêt hypothécaire. Les impôts fonciers (+2,5 %) et les loyers (+1,4 %) ont également exercé une pression à la hausse sur l'indice. Les prix plus faibles de la location à bail de véhicules automobiles ont exercé une pression à la baisse.

6 Indices des prix basés sur la fréquence d'achat et perceptions de l'inflation

Statistique Canada ne mesure pas directement les perceptions de l'inflation. Toutefois, les reportages des médias et les demandes de renseignements qui lui sont adressées de temps à autre par le grand public donnent à penser que les consommateurs croient parfois que leur taux d'inflation « personnel » diffère de l'IPC d'ensemble[5].

Comme il est illustré plus haut, de 2000 à 2009, l'évolution des prix de l'IPACR a différé notablement de celle des prix de l'IPAO, de l'IPACT et de l'IPC d'ensemble. L'IPACR, plus volatile que l'IPAO et l'IPACT, a été la source principale des pressions inflationnistes exercées sur l'IPC d'ensemble au cours des dix dernières années.

S'ils font face à des prix plus élevés pour les produits qu'ils achètent couramment, les consommateurs pourraient avoir l'impression que l'inflation augmente plus rapidement que ne l'indique l'IPC d'ensemble. L'écart entre les variations de l'IPACR et l'IPC d'ensemble pourrait expliquer en partie pourquoi les consommateurs pensent parfois de la sorte.

5 TD Economics, 2006, « Say it ain't so : Canadians don't believe inflation numbers », Special Report, TD Bank Financial Group, http://www.td.com/economics/special/sc0706_infl.pdf (site consulté le 10 février 2010); Beth Johnston, 2008, « Reality check in store : Consumer wrong to buy into idea of soaring inflation », *Ottawa Sun*, 14 avril 2008.

Les facteurs susceptibles de contribuer à l'écart entre l'IPC d'ensemble et les taux d'inflation perçus par les consommateurs peuvent être groupés en deux catégories.

1. Mesure et facteurs conceptuels de l'IPC

L'IPC mesure la variation du coût moyen d'un panier fixe de biens et services représentatif des achats d'un ménage typique en quantités et qualité constantes ou équivalentes. Il est peu probable qu'un ménage particulier consomme, dans les proportions exactes, le panier fixe de biens et de services. Les consommateurs sont aussi peu susceptibles de déceler l'effet complet des changements de qualité au fil du temps. Ces mesures et ces facteurs conceptuels causeront nécessairement un écart entre le taux d'inflation des prix à la consommation perçu par les ménages et l'IPC d'ensemble. Les divers facteurs conceptuels et mesures se résument comme suit.

a) L'IPC est basé sur des moyennes

L'IPC mesure les variations des prix des biens et services de consommation achetés par le ménage **moyen.** Les ménages individuels diffèrent vraisemblablement de la moyenne; en réalité, aucun ménage n'achète, dans les proportions exactes, les articles contenus dans le panier de biens et services de l'IPC. Par exemple, les ménages ne consomment pas tous de l'alcool et ne sont pas tous propriétaires de leur lieu de résidence.

b) La notion d'un panier fixe

Les parts des dépenses — soit leur poids — concernant les biens et services compris dans le panier sont fixées pour une période précise, habituellement quatre ans. Non seulement la part des dépenses pour un ménage particulier peut différer de celle pour le ménage moyen, mais elle peut aussi varier considérablement au fil du temps.

c) Les ajustements de la qualité

En réalité, la qualité de nombreux biens évolue continuellement, à mesure que de nouveaux modèles et variétés en remplacent les plus anciens. Les changements sont particulièrement importants sur les marchés où le taux de progrès technologique est élevé, comme ceux des ordinateurs et des téléviseurs. Puisque l'IPC mesure uniquement une variation de prix « pure », des ajustements sont apportés aux prix des biens dont la qualité a changé.

d) Les prix sont recueillis uniquement pour des articles représentatifs dans le panier de l'IPC

Les articles dont le prix est relevé pour calculer l'IPC sont représentatifs des achats effectués par le ménage moyen. Bien que plus de 60 000 prix soient recueillis chaque mois pour quelque 600 biens et services, il n'est ni pratique ni nécessaire de déterminer le prix de chaque article que le consommateur achète. Il est prévu que les prix d'articles similaires évolueront simultanément, en moyenne. Cependant, pour un ménage particulier, il pourrait ne pas en être ainsi.

e) Le choix des points de vente

Les points de vente au détail où les prix sont relevés sont représentatifs des lieux où les consommateurs font leurs achats et le prix mesuré est le prix moyen sur l'ensemble de ces points de vente. Un ménage particulier pourrait effectuer la plupart de ses achats dans des points de vente différents de ceux où les prix ont été relevés.

2. Facteurs psychologiques

Les consommateurs forment leurs perceptions en fonction de leurs expériences. Non seulement les perceptions varient d'une personne à l'autre en raison des habitudes de consommation et de la connaissance de la méthodologie de l'IPC, mais plusieurs facteurs psychologiques jouent également un rôle. Les principaux facteurs psychologiques se résument comme suit.

a) Les individus ont tendance à accorder plus de poids aux nouvelles négatives[6]

Les individus ont tendance à réagir davantage aux mouvements à la hausse des prix qu'à leurs mouvements à la baisse, et à appliquer ces extrêmes à leur perception du taux global d'inflation.

b) Les consommateurs sont plus sensibles aux fluctuations des prix de grande amplitude

Les consommateurs sont plus enclins à se souvenir des fluctuations importantes des prix que des plus petites. Ce facteur psychologique, combiné au point a) susmentionné, incitera vraisemblablement les individus à accorder plus d'importance aux hausses importantes des prix plutôt qu'aux baisses, lorsqu'ils se font une idée de l'inflation[7].

c) Les facteurs externes

Divers facteurs externes peuvent influencer la perception. Ainsi, la couverture médiatique des fluctuations extrêmes des prix ne fera qu'accroître la sensibilisation des consommateurs à ces fluctuations.

d) Les perceptions de l'inflation sont fortement influencées par les variations des prix des articles achetés couramment[8]

Les produits achetés couramment sont la plupart du temps utilisés comme repères quand les individus conceptualisent le niveau d'inflation des prix à la consommation. De nombreuses publications mentionnent que les articles achetés couramment montrent un effet prononcé sur la façon dont le consommateur perçoit l'inflation.

6 Amos Tversky et Daniel Kahneman (1991), « Loss aversion in riskless choice : A reference-dependent model », *The Quarterly Journal of Economics*, vol. 106, nº 4, p. 1039–1061 indiquent que les pertes peuvent être perçues presque deux fois plus intensément que les gains.

7 Sabbatini et Del Giovane (2006) donnent des preuves que les perceptions sont influencées davantage par une augmentation de prix que par une diminution équivalente, ou que les gens réagissent excessivement aux variations de prix extrêmes.

8 Hans Wolfgang Brachinger (2006) formule un indice de l'inflation perçue dans lequel un poids plus important est donné aux articles achetés couramment et aux hausses de prix plutôt qu'aux diminutions.

7 Tableaux

Tableau 1
Taux annuels moyens d'inflation des prix à la consommation

	IPC d'ensemble	Indice des prix des achats courants	Indice des prix des achats occasionnels	Indice des prix des achats contractuels
	pourcentage			
2000	2,7	4,6	1,1	1,6
2001	2,5	4,0	1,1	1,8
2002	2,2	2,8	1,4	2,7
2003	2,8	3,6	0,6	4,8
2004	1,8	3,2	0,8	1,1
2005	2,2	3,6	1,0	1,5
2006	2,0	2,8	1,1	2,0
2007	2,2	2,4	1,1	3,6
2008	2,3	4,5	-0,9	3,8
2009				
Janvier	1,1	1,9	-0,8	3,0
Février	1,4	2,2	-0,5	3,0
Mars	1,2	1,8	-0,6	3,0
Avril	0,4	0,0	-0,5	2,5
Mai	0,1	-0,6	-0,1	1,9
Juin	-0,3	-1,1	-0,4	2,0
Juillet	-0,9	-2,5	-0,5	1,8
Août	-0,8	-1,8	-0,6	1,4
Septembre	-0,9	-2,1	-0,5	1,1
Octobre	0,1	-0,6	0,2	1,3
Novembre	1,0	2,2	-0,4	0,7
Décembre	1,3	3,1	-0,6	0,7
Moyenne de 2009	0,3	0,2	-0,5	1,9
Moyenne sur 10 ans	**2,1**	**3,2**	**0,7**	**2,5**

Note(s) : L'IPC d'ensemble est une moyenne pondérée de l'IPACR, de l'IPAO et de l'IPACT. Les chiffres ayant été arrondis, les résultats pourraient ne pas concorder
Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation), CANSIM, tableaux 326-0020 et 326-0021

Tableau 2
Principaux facteurs ayant exercé des pressions à la hausse et à la baisse sur la variation moyenne sur 10 ans dans les trois indices spéciaux

	Variation annuelle moyenne sur 10 ans
	pourcentage
Indice des prix des achats courants (IPACR)	
Facteurs ayant exercé des pressions à la hausse	
Aliments achetés au magasin	2,8
Essence	5,3
Eau, carburant et électricité	4,1
Produits du tabac et articles pour fumeurs	8,9
Aliments achetés au restaurant	2,8
Indice des prix des achats occasionnels (IPAO)	
Facteurs ayant exercé des pressions à la hausse	
Coût de remplacement par le propriétaire	4,3
Frais de scolarité	4,2
Coût d'entretien et de réparation par le propriétaire	2,7
Services de soins de santé	3,5
Facteurs ayant exercé des pressions à la baisse	
Achat de véhicules automobiles	-1,4
Matériel et fournitures informatiques	-15,7
Habillement	-1,5
Indice des prix des achats contractuels (IPACT)	
Facteurs ayant exercé des pressions à la hausse	
Primes d'assurance de véhicule automobile	5,2
Frais d'intérêt hypothécaire	2,2
Impôts fonciers	2,5
Loyers	1,4
Facteurs ayant exercé des pressions à la baisse	
Location à bail de véhicules automobiles	-1,8

Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation), CANSIM, tableau 326-0021.

Tableau 3
Répartition en pourcentage des composantes principales dans les trois indices spéciaux

	Indice des prix des achats courants (IPACR)	Indice des prix des achats occasionnels (IPAO)	Indice des prix des achats contractuels (IPACT)
	pourcentage		
Aliments	100,0	0,0	0,0
Logement	17,7	24,0	58,4
Dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage	55,5	44,5	0,0
Habillement et chaussures	5,7	94,3	0,0
Transport	28,3	51,6	20,1
Santé et soins personnels	70,9	29,1	0,0
Loisirs, formation et lecture	24,7	72,5	2,7
Boissons alcoolisées et produits du tabac	100,0	0,0	0,0
Part dans l'IPC d'ensemble	**43,6**	**36,2**	**20,1**

Note(s) : Basé sur les pondérations du panier de 2005 aux prix d'avril 2007, Canada. Les chiffres ayant été arrondis, leurs totaux pourraient ne pas être égaux à 100 %.
Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation, panier de 2005), CANSIM, tableau 326-0020.

Tableau 4
Répartition des composantes des catégories de base dans les trois indices spéciaux

	Indice des prix des achats courants	Indice des prix des achats occasionnels	Indice des prix des achats contractuels
Composante principale			
Aliments	Toutes les composantes	-	-
Logement	Électricité; eau; gaz naturel; mazout et autres combustibles.	Entretien, réparations et autres dépenses du locataire; coût de remplacement par le propriétaire; entretien et réparations par le propriétaire; autres dépenses pour logement en propriété.	Loyer; primes d'assurance du locataire; coûts d'intérêt hypothécaire; impôts fonciers (y compris frais spéciaux); assurance-maison et hypothécaire du propriétaire.
Dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage	Services téléphoniques; services d'accès à Internet; services postaux et autres services de communications; garde des enfants; services domestiques; détersifs et savons (autres que pour soins personnels); autres produits chimiques ménagers; articles de papier; articles de plastique et papier d'aluminium; nourriture et articles pour animaux domestiques; services financiers.	Semences, plantes et fleurs coupées; autres produits horticoles; autres articles ménagers; autres services ménagers; meubles rembourrés; meubles en bois; autres meubles; couvre-fenêtres; literie et autres articles ménagers en matière textile; tapis et paillassons; appareils de cuisson; appareils de climatisation et de réfrigération; laveuse, sécheuse et lave-vaisselle; autres appareils électroménagers; articles de table et de cuisine non électriques; outils ménagers (y compris outils de jardinage et de déneigement); autres équipements ménagers; services relatifs à l'ameublement et à l'équipement ménager.	-
Habillement et chaussures	Services de blanchissage; services de nettoyage à sec.	Habillement pour femmes; habillement pour hommes; habillement pour enfants; chaussures pour femmes; chaussures pour hommes; chaussures pour enfants; chaussures de sport; accessoires de cuir; montres; bijoux (sauf montres); autres accessoires; tissus pour habillement; articles de mercerie; autres services vestimentaires.	-
Transports	Essence; frais de stationnement; transport urbain en autobus et métro; taxi et autres transports locaux et de banlieue.	Achat de véhicules de tourisme; location de véhicules de tourisme; pièces et matériel pour véhicules de tourisme; entretien et réparation de véhicules de tourisme; frais d'immatriculation de véhicule de tourisme; permis de conduire; toutes autres dépenses d'utilisation des véhicules de tourismes; transport aérien; transport par train, autobus et autres transports interurbains.	Location à bail de véhicules de tourisme; primes d'assurance de véhicules de tourisme.
Santé et soins personnels	Médicaments avec ordonnance; médicaments sans ordonnance; autres articles pour soins de santé; savon pour usage personnel; produits de toilette et produits de beauté; produits d'hygiène buccale; autres articles et accessoires de soins personnels; services de soins personnels.	Produits optiques; services optiques; soins dentaires; autres services de soin de santé.	-

Tableau 4 – suite

Répartition des composantes des catégories de base dans les trois indices spéciaux

	Indice des prix des achats courants	Indice des prix des achats occasionnels	Indice des prix des achats contractuels
Loisirs, formation et lecture	Carburant, pièces et fournitures pour véhicules de loisirs; location de vidéodisques numériques et de jeux vidéo; spectacles (sauf câblodistribution); câblodistribution et service de satellite (y compris la télévision payante); journaux; revues et périodiques; livres (sauf manuels scolaires) et autres imprimés.	Matériel de sport; jouets, jeux non vidéo et matériel pour passe-temps; matériel et fournitures informatiques; matériel et fournitures photographiques; services photographiques; autres équipements et services de loisirs; achat de véhicules de loisirs; matériel audio; matériel vidéo; achat de vidéodisques numériques et de disques compacts; autres équipements, matériel et services de divertissement au foyer; hébergement pour voyageurs; voyages organisés; utilisation d'installations et de services de loisirs; frais de scolarité; manuels et fournitures scolaires; autres leçons, cours et services éducatifs.	Assurance, permis et autres services pour véhicules de loisirs.
Boissons alcoolisées et produits du tabac	Toutes les composantes	-	-

Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la consommation, panier de 2005), tableaux CANSIM 326-0020 et 326-0021.

Au sujet de l'article

Remerciements

Cette étude n'aurait pu être complétée sans la persévérance et le professionnalisme de plusieurs personnes.

Cette étude a été préparée par Alan Chaffe sous la responsabilité du Directeur de la division des prix à la consommation, Richard Evans.

L'auteur et l'équipe d'Analyse en bref tiennent aussi à remercier les membres du comité de revue et tous ceux et celles qui ont contribué à cette étude pour leur aide et les suggestions constructives.

Comité de revue: Radu Chiru, Philip Cross, Louis Marc Ducharme, Richard Evans, Robert Fay, David Fenwick, John Flanders, John Greenlees, Tarek Harchaoui, John Mallon, Isabelle Marchand, Wayne Smith, Alice Xu et Milena Zelenbaba

L'équipe **d'Analyse en bref** pour cet article comprend :

Rédacteur et conseiller: Jean Bosco Sabuhoro
Rédacteur en chef: François Gendron

De plus, la contribution irremplaçable et professionnelle du personnel de la division de diffusion et de la division des communications et des services de bibliothèque a été grandement appréciée.

Citation

Cet article doit être cité comme suit dans les sections de références bibliographiques :

CHAFFE, Alan. 2010. « L'inflation des prix à la consommation selon la fréquence d'achat », Analyse en bref, nº 84, produit nº 11-621-M au catalogue de Statistique Canada, *http://www.statcan.gc.ca/pub/11-621-m/11-621-m2010084-fra.htm*, Ottawa.

Dans les notes en bas de page, la citation prend la forme suivante :

Alan Chaffe, « L'inflation des prix à la consommation selon la fréquence d'achat », Analyse en bref, nº 84, juin 2010, produit nº 11-621-M au catalogue de Statistique Canada, *http://www.statcan.gc.ca/pub/11-621-m/11-621-m2010084-fra.htm*, Ottawa.

À propos d'Analyse en bref

Destinées à un large public, qui comprend notamment des professionnels, des chercheurs, des décideurs et des analystes de politiques ainsi que des éducateurs et des étudiants, les études de la série analytique *Analyse en bref* visent à éclairer les enjeux économiques d'actualité.

La série traite d'une grande variété de sujets. Parmi les sujets traités dans *Analyse en bref* jusqu'à maintenant figurent, entre autres :

- des analyses sur des enjeux économiques spécifiques tels que la consommation d'énergie, l'âge des infrastructures publiques et l'inflation touchant différents types de consommateurs spécifiques ;
- des bilans annuels des prix, du commerce de détail, du commerce en gros et du secteur manufacturier ;
- des analyses industrielles de secteurs telles que l'industrie du bois d'oeuvre, l'industrie du vin, les diamants, le textile et l'industrie du vêtement au Canada ;
- des analyses d'enjeux socio-économiques telles que l'emploi et les retraites dans la fonction publique fédérale, la dynamique de la surqualification au Canada ou les conséquences financières du veuvage chez les femmes âgées.

Analyse en bref aide à mieux comprendre les principales questions relatives à l'économie canadienne et constitue une source d'analyses impartiales.

Toutes les études publiées dans la série *Analyse en bref* ont fait l'objet d'une revue des pairs.

Le contenu analytique de *Analyse en bref* est illustré par des tableaux et des graphiques aux titres clairs et qui présentent les statistiques les plus à jour. Des descriptions des sources de données et des méthodes statistiques utilisées y sont également incluses.

Communiquer avec le rédacteur en chef

Toute correspondance, dans l'une ou l'autre des langues officielles du Canada, doit être adressée à :

Rédacteur en chef, *Analyse en bref*
Statistique Canada
170 promenade Tunney's Pasture
3-A2 Jean-Talon
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
courriel : *analysisinbrief-analyseenbref@statcan.gc.ca*
Télécopieur : 613-951-0569

Liste de distribution - abonnement gratuit

Analyse en bref

Abonnez-vous à notre service gratuit de nouvelles par courrier électronique. Recevez un avis automatique lorsque de nouveaux numéros d'*Analyse en bref* deviennent disponibles, grâce à notre option « Mon compte ».

Pour vous abonner :

Pour vous inscrire gratuitement à notre liste de distribution, veuillez suivre les instructions ci-dessous. Vous serez dirigé vers notre service d'inscription centrale couvrant toutes les publications de Statistique Canada lorsque vous cliquerez sur le lien à la fin de cette page. Ce service s'appelle « Mon compte ».

Si vous n'avez pas déjà complété une inscription pour une autre publication, il vous faudra d'abord créer un nouveau compte d'utilisateur en cliquant sur « créer un compte maintenant ».

Lorsque votre compte aura été créé, vous serez redirigé à la page initiale de « Mon compte ». Il vous faudra alors entrer votre nom d'utilisateur et le mot de passe que vous avez créés.

Dans la section « Gestion de mes avis », sous la rubrique « 1. Publications », cliquez sur le lien « publications » sur la ligne « Choisissez vos publications ».

Descendez ensuite plus bas dans la page et vous trouverez une liste de sujets. Cliquez sur « 5. Comptes économiques » et la première publication est « Analyse en bref ». Cochez le carré et descendez tout en bas de la page pour sauvegarder votre choix en cliquant sur le bouton « sauvegarder ».

Vous pouvez cliquer sur « terminer la session » en haut de l'écran à droite. Vous serez alors inscrit.

Merci de l'intérêt porté à *Analyse en bref*.

Pour retirer votre nom de la liste :

Si vous désirez cesser de recevoir les avis, il suffit de retourner à la page « Mon compte », d'entrer votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et de cliquer sur « 2. Désabonnez-vous » en suivant les instructions. *https://www3.statcan.gc.ca/access-acces/authorization-autorisation/login-ouvrir-fra.aspx*